

CD. Haendel : Tamerlano (Cencic, Gauvin, Ainsley... Minasi, 2013)

CD. Haendel : Tamerlano
(Cencic, Gauvin, Ainsley...
Minasi, 2013)... Plus ciselés
et mordants, plus inventifs
et renouvelés que Curtis
par exemple, **Riccardo
Minasi** et les
instrumentistes d'Il Pomo
d'oro convainquent
musicalement : leur
caractérisation du drame
sombre voire hautement
tragique de Tamerlano
(1724) reste souvent

saississante (atténuation murmurée constamment souple, proche
en cela du texte, colorant idéalement les caractères de chaque
personnages selon la situation. Jamais le continuo des
recitatifs ne s'enlise : il suit l'arc tendu du verbe et
accuse le relief ou les vertiges des oppositions,
confrontations, manipulations entre les personnages : un père
(Bajazet) et sa fille (Astoria), proies impuissantes de la
cruauté la plus abjecte incarné par le repoussant Tamerlano
qui en fait n'est pas le héros de l'opéra,... plutôt un faire
valoir du rôle immense de Bajazet, prince noir mais noble et
digne... qui préfère la morsure du poison et la délivrance
finale qu'il promet, plutôt que vivre l'état d'humiliation et
d'asservissement qu'aime cultiver contre lui et sa fille,
l'ignoble Tamerlano.

Tamerlano chambriste, essentiellement vocal





Contrairement au visuel de couverture ce n'est ni Tamerlano et son interprète qui se hissent au sommet de la réalisation : mais plutôt l'excellent Bajazet de John Mark Ainsley : prince noble et d'une grandeur morale admirable, attendrie encore par ce lien filial et ténue (ici très bien exprimé) qui le rattache à sa fille, double de souffrance à ses côtés (très honnête Karine Gauvin dans un rôle féminin riche en couleurs crépusculaires lui aussi). Rien à dire non plus au fiancé d'Asteria, l'Andronico de Cencic : vivant, palpitant, toujours hautement engagé lui aussi. La version est intensément vocale donc dramatiquement proche du théâtre cornélien, où l'équilibre instruments et chant se révèle idéal. La compréhension du chef saisit par son intelligence, et la qualité globalement engageante des solistes défend superbement l'opéra haendélien. Excellente surprise.

Georg Friederich Haendel (1685-1759): Tamerlano, HWV 18 (1731 version). Avec Xavier Sabata (Tamerlano), Max Emanuel Cenčić (Andronico), John Mark Ainsley (Bajazet), Karina Gauvin (Asteria), Ruxandra Donose (Irene), Pavel Kudinov (Leone). Il pomo d'oro. Riccardo Minasi, direction. Enregistré en Italie, en avril 2013. 3cd Naïve V 5373.